



Les lauréats entourés des partenaires

1^{ER} PRIX RÉGIONAL DU CONCOURS D'ÉCRITURE "ALAFIA 2018"

***DATÉ ATAVITO BARNABÉ-AKAYI HONORE LE
BÉNIN ET L'APFB***

(IL DEVIENT AMBASSADEUR DE LA PAIX)

Le Centre Culturel Artistik Afrika de Cotonou (sis à Agla) a servi de cadre hier mardi 8 janvier 2019 à la cérémonie de proclamation des résultats et de remise de prix aux lauréats du concours d'écriture de nouvelle et de poésie dénommé "Alafia" lancé en 2018 au plan régional. Il s'agit d'une initiative de

**NUMÉRO
SPECIAL**



LE FRANÇAIS AU BÉNIN

ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS DU BÉNIN

Doina Spita, Vice-présidente de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) en visite au Bénin

**« UN TRAVAIL MERVEILLEUX SE FAIT AU BÉNIN
QUE NOUS DEVONS ACCOMPAGNER »**



Audience chez le Ministre Mahougnon KAKPO
**UN SOUTIEN INSTITUTIONNEL AU PLUS
HAUT NIVEAU**



LA FIPF

Fédération Internationale des Professeurs de Français



vivro
los
culturos

**INSTITUT
FRANÇAIS**



COMMISSION
NATIONALE
PERMANENTE
de la
FRANCOPHONIE

**CENTRE
CULTUREL
ARTISTIK
AFRICA**



VISITE DE LA VICE-PRÉSIDENTE DE LA FIPF, DOINA SPITA AU BÉNIN
VERS LA MISE EN PLACE D'UN PROJET DE SOUTIEN AUX JEUNES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

L'Association des Professeurs de Français du Bénin (APFB) reçoit en son sein depuis le dimanche 06 Janvier, la visite d'une hôte de taille. Il s'agit de la Vice-Présidente de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF), Doina SPITA. Elle a foulé le sol béninois dans la soirée du Dimanche 06 Janvier 2019 où elle a été accueillie à l'Aéroport Bernardin Gantin de Cotonou par les membres de l'association, accompagnés du Président honoraire de l'Association, des Professeurs de Français d'Afrique et d'Océan Indien (APFA-OI), Benoit Alokpo, actuel Directeur de Cabinet du ministère de l'enseignement secondaire et de la formation technique et professionnelle. A sa descente d'avion, elle a confié l'objet de sa visite. Pour Doina SPITA, la raison de la mission est d'envisager la faisabilité de la mise en place d'un projet de soutien aux jeunes enseignants de français du Bénin. « Je suis au Bénin pour lancer un programme qui concerne les jeunes enseignants de français, puisque la finalité et l'objectif principal de la fédération est de promouvoir la langue française et la francophonie dans sa diversité... Donc, je suis venue ici pour, d'abord une analyse de faisabilité.... A la fin de mon séjour, on saura les actions à travers lesquelles, on saura comment soutenir les jeunes enseignants puisqu'il y a plusieurs possibilités » a laissé entendre, Doina SPITA

Une première dans l'histoire de l'APFB

Le choix porté sur les jeunes enseignants béninois, vient comme la première visite au Bénin, de la fédération dans l'histoire de l'Association des Professeurs de Français du Bénin (APFB). Ce que la Vice-Présidente de la FIPF, Doina SPITA a aussi martelé. A l'en croire, « il y a un an, l'Association des professeurs de français du Bénin a répondu à un appel de la fédération. Un appel qui demandait aux associations de proposer des candidatures pour un projet qui s'appelle « Projets nationaux et régionaux ». Là, le Bénin a eu une proposition intéressante qui concernait les jeunes enseignants de français. Et plus édifiant, il proposait d'organiser une cérémonie d'accueil pour les jeunes professeurs à la fin de leurs études et de venir commencer leurs activités dans un établissement scolaire. Ceci pour les encourager et les motiver en leur donnant l'attention du corps professoral, des parents, des élèves ». Pour la Fédération, il s'agit d'une forme d'engagement et d'un type d'accueil qui montre au-delà du caractère festif du moment, une attention particulière de la APFB, de valoriser la personne, le travail et la langue. Au nom de l'APFB, c'est le secrétaire général, Anicet Mègnigbèto a salué la volonté de la fédération à porter son choix sur le Bénin, avec qui elle mettra ce projet sur pied. Durant son séjour, l'hôte aura effectué plusieurs rencontres d'échanges avec les autorités

béninoises en charge de l'éducation, des enseignants, également visiter le cadre de travail et de formation des apprenants. Précisons que, créée en 1969, la FIPF est un organisme professionnel du monde qui du point de vue quantitatif regorge 80.000 adhérents professeurs de français de tous les continents en provenance de 160 pays et environs 200 associations.

Emmanuel Gbeto



Doina Spita encadrée par Jean Benoit Alokpon, DC/MESTFP et Roger Koudoadinou Président APFB au salon d'honneur de l'aéroport CBG de Cotonou

L'Association des professeurs de français du Bénin avec l'appui de la Fédération internationale des professeurs de français.

Le challenge a été rude entre des professeurs de français du Bénin, du Sénégal et du Burkina Faso. Ils ont été invités à produire des textes en faveur de la promotion de la paix en Afrique dans deux catégories à savoir la poésie et la nouvelle. Deux phases éliminatoires. La phase nationale a permis de constater un engouement pour l'écriture au sein des professeurs de français du Bénin. Une centaine de participants. Les meilleurs textes ont été dégagés et ont été envoyés pour concourir pour la phase internationale. En poésie, le texte de notre collègue Daté Atavito Barnabé-Akayi s'est imposé. Le jury internationalement constitué a, en revanche, marqué sa préférence au texte du Sénégal et a

attribué le rang de deuxième à notre collègue et compatriote Mme Avounglankou Cécile. Si Daté était déjà connu et reconnu comme écrivain béninois, c'est à la naissance d'une nouvelle plume que nous assistons avec Mme Avounglankou Cécile. Tant et si bien que, pour la féliciter et l'encourager, Estelle Gavaut de l'ambassade de France l'a gratifiée d'un prix d'ambassadeur. C'est le lieu de féliciter toutes les femmes qui ont produit des textes (Mesdames Raïssa Dafia, Batcho, Acakpo, etc). C'est un début, un début. Selon le Dr Roger Koudoadinou, président de l'APFB, l'objectif poursuivi à travers l'organisation d'un tel concours est d'amener les professeurs de français du Bénin à éduquer les apprenants, à eux confiés, à la culture de la paix. Placé sous le parrainage de la FIPF, la cérémonie de proclamation des résultats et de remise des prix a été rehaussée par la vice-présidente de cette organisation. Elle n'a pas manqué de dire toute sa satisfaction quand au nouveau dynamisme que le

bureau en exercice de l'APFB insufflé à l'organisation à travers des initiatives pertinentes qui sont appréciées au-delà des frontières africaines. A écouter le récipiendaire Daté Barnabé -Akayi, il s'agit de défendre et de travailler pour la paix partout. Il doit désormais incarner cette paix à partir d'un cahier de charges pour l'accomplissement duquel, le Président Roger Koudoadinou a expressément sollicité l'accompagnement des partenaires de l'APFB. A noter que le Sherpa, la Commission Nationale Permanente de la Francophonie (CNPF) ont été impliqués et ont soutenu l'événement. À noter de nouveau que Mme Cécile Avounglankou du Bénin a reçu le deuxième prix de la catégorie nouvelle. Qui sait, une nouvelle écrivaine béninoise est peut-être en gestation...

Hubert DJOGUE

TROIS QUESTIONS À DOINA SPITA, VICE-PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS (FIPF)
« UN TRAVAIL MERVEILLEUX SE FAIT AU BÉNIN, QUE NOUS DEVONS ACCOMPAGNER »

Du dimanche 06 au mercredi 09 janvier 2019, Doina Spita, Vice-présidente de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) a séjourné au Bénin. Cette mission vise entre autres, à envisager la faisabilité d'un projet de soutien aux jeunes enseignants de français du Bénin, qui mobilise l'Association des professeurs de français du Bénin (APFB). Dans l'après-midi du mardi 8 janvier 2019, elle a parrainé la cérémonie de proclamation des résultats et de remise de prix aux lauréats du concours d'écriture de nouvelle et de poésie dénommé « Alafia 2018, Initiatives nationales et régionales » à Cotonou. Au terme de cet événement culturel et littéraire, elle a répondu à trois de nos préoccupations dont voici la teneur.

Mme la Vice-présidente, depuis quelques jours vous séjournez au Bénin.

Oui, et je suis très contente d'être ici au Bénin. Et ce n'est pas par hasard. On a identifié des initiatives très intéressantes de la part de l'Association des professeurs de français du Bénin. Je suis donc ici pour une étude de faisabilité de ces initiatives mais aussi pour la mise sur pied d'un projet qui prend en compte les professeurs débutants de français. Il s'agit d'un projet de soutien à cette catégorie de professeurs de français. Vous savez, on constate un peu partout dans le monde, une baisse de l'enseignement du français. On se demande ce qu'il faut faire pour corriger une telle situation. Et on s'est rendu compte qu'il importe de travailler à l'amélioration du niveau des professeurs de français. Le problème n'est pas la concurrence entre le français et l'anglais. D'ailleurs, chaque langue a sa place et son rôle toujours irremplaçable pour construire le patrimoine culturel de l'humanité. Il faut trouver sa bonne place et ne pas laisser sur leur faim les demandeurs de français. Il faut donc assurer la qualité de l'enseignement du français, s'ouvrir au monde de demain, rénover l'enseignement du français, l'adapter aux besoins réels du marché de travail ; aider les gens qui décident d'apprendre le français à se construire un parcours professionnel et personnel de succès. C'est cette perspective que nous nous mettons dans la posture de rénover, d'accepter les innovations et toutes les idées allant dans la direction du public large. Parce que le français est d'abord une extraordinaire langue, il est parlé dans des espaces riches et divers au-delà de l'hexagone. D'ailleurs le concept de francophonie veut dire d'abord diversité. Plus le monde est

divers, plus il est riche.

Tout à l'heure, vous avez salué le dynamisme du président de l'Association des professeurs de français du Bénin et de son bureau. Qu'est-ce qui en est le ferment de cette reconnaissance ?

C'est un bureau vraiment très dynamique. Nous nous lançons des appels à projets. Nous essayons de changer les choses au niveau des mentalités. On se dit qu'on n'a pas suffisamment de soutien financier de la part des partenaires. Or, il faut d'abord avoir un vivier d'innovations extraordinaires qui peut être vendu. Les compétences et la qualité doivent être pertinentes pour ensuite demander de soutien de la part des partenaires. Et c'est ce que le bureau de l'Association béninoise fait. Car, un partenariat se construit. Il doit être innovant. Il importe aussi de développer une culture de partenariat. Nous dans cet esprit, on essaie d'encourager les projets innovants. Et belle coïncidence, je suis bien heureuse de parrainer la cérémonie de la remise des prix d'un concours qui en fait, avait été retenu par la Fédération internationale des professeurs de français dans le cadre des appels dont je viens de parler. Il s'agit des initiatives nationales et régionales. Pourquoi ? Parce que pour construire un partenariat, il faut pousser un peu et après avoir vécu l'expérience du partenariat, on ne va jamais renoncer au partenariat comme solution de travail. C'est donc sur l'initiative de l'association béninoise que le bureau a lancé un concours littéraire régional d'écriture de nouvelle et de poésie que nous avons beaucoup apprécié. Au départ, trois associations ont prêté mains fortes pour mettre en place et réaliser ce projet initié par le creuset du Bénin. Et ce soir, il y a eu la remise des prix. Et je puis vous dire qu'il s'agit d'un projet très intéressant. Car, il a entraîné une masse importante de plus d'une centaine de professeurs de français pour la phase de masse au plan national qui s'y sont inscrits. C'est magnifique. C'est inédit. Puis il y a eu la phase régionale où les productions des meilleurs du Bénin ont été confrontées à celles du Burkina Faso et du Sénégal à l'étape régionale. La sélection a été faite par un jury intéressant aussi composé d'écrivains, d'artistes, d'universitaires représentants de tous les pays participants. Et le clou, c'est qu'il y aura un suivi. Le candidat qui a obtenu le plus grand nombre de points et fait ambassadeur va continuer son

travail à partir d'un cahier de charge qu'il a proposé dans le cadre de sa candidature. Il va entre autre organiser dans un camp de réfugiés des ateliers d'écriture. C'est magnifique tout ça et c'est à l'actif du président de l'association du Bénin des professeurs de français et des membres de son bureau.

Presqu'au terme de votre mission au Bénin, quelles impressions gardez-vous de votre séjour sur cette qui vous accueille ?

Vous savez, c'est extraordinaire quand on est en situation de découvrir une telle richesse humaine ; une telle capacité de faire de belle chose, de ne pas dire non aux provocations qui sont au service des belles idées des humanités en faveur d'un avenir heureux. Et quand on s'y engage en tant que professeurs de français, c'est formidable. Les belles idées, la culture sont transférées à travers des langues. Alors, la responsabilité des professeurs de français dépasse de loin l'apprentissage du subjonctif, d'apprendre aux gens à rêver dans cette belle langue qu'est le français. Un travail merveilleux que nous devons accompagner se fait au Bénin.

Propos recueillis par Hubert DJOGUE



Doina Spita à Artisttik Africa



De la gauche, Patrick Creppy, (Médiateur culturel); Anicet Megnigbeto, (SG National APFB), Professeur Mahougnon Kakpo, (Ministre), Doina Spita (Vice Présidente FIPF) Roger Kouloadinou (Pdt National APFB), Jean Benoit (DC/ MESTFP), Armand Adjagbo TGA/APFB)



A droite, Doina Spita sortant des studios de l'ORTB, la télévision nationale du Bénin



A gauche Madame l'Ambassadrice de France au Bénin, au centre, entouré des partenaires de l'APFB



A droite Madame Doina Spita au centre et le Président APFB entouré des élèves jeunes filles du Lycée Toffa 1er de Porto-Novo



A droite Madame Doina Spita couronnant le lauréat du concours d'écriture Alafia 2018



Les bureaux des sections APFB de l'ouémé et du Plateau

Ont contribué à ce numéro spécial

- Roger Kouloadinou, Président National APFB**
- Anicet Megnigbeto, SG APFB et Maquettiste**
- Armand ADjagbo, TGA- APFB**
- PAtrick Creppy, Médiateur Culturel**
- Prince Hubert Djogue Président Littoral Est**

